



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Le phénomène de réduction, procédé scriptural utilisé par les tchateurs algériens sur le réseau *Internet Relay Chat*

Ilhem Benadla

Doctorante, Université de Tlemcen, Algérie

ilhem.ben13@gmx.fr

Laboratoire DYLANDIMED

Boumediene Benmoussat

Professeur, Université de Tlemcen, Algérie

benmoussat_boumediene@yahoo.fr

Résumé

S'appuyant sur l'observation directe des conversations publiques extraites d'un salon de tchat algérien (*Internet Relay Chat*), l'intérêt, ici, porte sur l'étude quantitative et qualitative du phénomène de réduction sous ses différentes formes : apocopes, aphérèses, sigles / acronymes, réductions phonétisées avec variation, suppression de fins de mots muettes, chute de «e» instables, squelettes consonantiques, consonnes doubles, abréviations sémantisées, et agglutinations. Cette recherche consiste également à mieux comprendre son degré d'utilisation par les tchateurs algériens et la récurrence de certaines formes.

Mots-clés : écriture électronique, réseaux internet relay chat, réduction, récurrences, tchateurs algériens

الايجاز كمنط كتابة مستعمل من قبل الجزائريين المستخدمين لغرفة الدردشة

ملخص: اعتمادا على الملاحظة المباشرة للمحادثات العامة لغرفة دردشة مخصصة للجزائريين (المحادثة المنقولة بالانترنت)، يهدف هذا المقال الى دراسة كمية ونوعية للايجاز بمختلف انواعه: الترخيم، الترخيم الاستهلاكي، النحت، الترميز، حذف النهايات الصامتة للكلمات، اسقاط حرف «e»... الخ. تهدف هذه الدراسة ايضا الى معرفة مدى استعمال الايجاز من طرف المتحدثين الجزائريين و تكرار بعض اشكاله.

الكلمات المفتاحية: الكتابة الإلكترونية - المحادثة المنقولة بالانترنت الايجاز التكرار المتحدثون الجزائريون.

The phenomenon of reduction, scriptural process used by the Algerian chat users on Internet Relay Chat network

Abstract

Based on a direct observation of public conversations from an Algerian (*Internet Relay Chat*) chat room, our interest focuses on the study of quantitative and qualitative reduction phenomenon in its various forms: Apocopes, apheresis, abbreviations & acronyms, phonetic reductions with variation, suppression of mute word,

drop unstable “e” consonant skeleton, double consonants, semantic abbreviation, and agglutinations. The purpose of this research is to better understand the extent of use by the Algerian chat users and recurrences of some forms.

Keywords: electronic writing, internet relay chat network, reduction, recurrences, algerian chat users

Introduction

La présente étude est focalisée sur la discussion relayée par Internet (*Internet Relay Chat*). Ce mode de communication électronique scripturale est caractérisé surtout par l’immédiateté, un des facteurs qui amène les scripteurs à employer des stratégies abrégatives et des marques d’expressivité qui brouillent les frontières entre l’oral et l’écrit. Nombreux chercheurs s’interrogent aussi bien sur la nature de cette nouvelle forme que sur son appellation, à l’image d’Anis (1998, 1999), de Marcoccia (2000), de Cristal (2001), de Veronis & Guimier de Neff (in Sabah, 2006), de Pankhurst (2009) et de Lienard (2012). Cette forme est-elle une langue orale scriptée, un écrit oralisé ? Ou alors un *parléécrit* et un *écrivilecte* tels que Anis (2002) et Lienard (2012) voulaient le dénommer ?

Pour y répondre, nous préférons recourir à la grille néographique et non néologique de Pankhurst (2009) basée sur la substitution, l’augmentation, la suppression et la réduction. Il ne s’agit pas dans cet article, d’examiner ces quatre procédés, mais d’explicitier uniquement la réduction considérée comme une forme néographique utilisée régulièrement par des tchateurs algériens employant le français comme langue de communication. Notre intérêt consiste à mieux comprendre le degré d’utilisation de cette réduction sous ses deux différentes formes : phonétisée¹ et graphique² d’un côté et sa fréquence de l’autre. Il s’agit aussi de vérifier si les réductions sont communes à tous ces tchateurs et s’il existe des phénomènes récurrents.

1. Démarche (corpus, population d’enquête, méthodes d’observation)

Le canal #Algériens, disponible sur le site web (www.algerie-tchat.com), est un salon de tchat francophone dédié³ aux Algériens, et considéré comme un espace d’interaction plurilingue où la graphie latine demeure la seule utilisée par les tchateurs connectés sur le canal. A travers les conversations, ces tchateurs tendent à construire des groupes au sein de cette communauté virtuelle (Pierozak, 2003).

Conçu à l’aide d’un script⁴ mIRC appelé BSmaxScript 7.2⁵, le corpus de référence retenu ici, est constitué de conversations publiques que nous avons enregistrées en

tant qu'observateurs neutres⁶, le 14 Février 2013 de 17 :14 :34 à 23 :19 :59. Il est à souligner que nous avons effectué un enregistrement d'un mois (du 14 Février au 14 Mars 2013) mais comme le corpus s'est avéré volumineux nous nous sommes contentés d'une seule journée. Les conversations retenues sont classées dans un fichier texte daté appelé *logs*. Ces conversations comportent 2744 tours de parole produits par 181 tchateurs ; nous en avons dégagé 334 réductions. C'est ce corpus que nous souhaitons analyser.

2. Description et analyse des résultats

Les réductions sont réparties en deux catégories : la première, les réductions phonétisées, représente quarante cinq (45) sur trois cent trente quatre (334) phénomènes, soit 13.47 %, et la seconde, les réductions graphiques, totalise deux cent quatre vingt neuf (289), soit 86.52%. Partant des résultats, nous remarquons une nette dominance des réductions graphiques. Cela pourrait être traduit par une volonté des tchateurs de concilier économie et simplicité sans causer des problèmes dans le décodage des messages.

Les réductions phonétisées regroupent les troncations, les sigles et acronymes ainsi que les réductions phonétisées avec variation. Les résultats obtenus montrent que par rapport aux réductions phonétisées, les troncations (voir l'annexe A.01) sont les plus utilisées par les tchateurs algériens ; elles représentent 46.66%, soit vingt et un (21) sur quarante cinq (45) phénomènes et sont suivies par des sigles et acronymes avec seize (16) phénomènes, soit 35.55%; alors que les réductions phonétisées avec variation le sont beaucoup moins avec seulement huit (8) phénomènes, soit 17.77%.

Les réductions graphiques, quant à elles, se divisent en six (6) catégories : les suppressions de fins de mots muettes, les chutes de « e » instables, les squelettes consonantiques, les consonnes doubles, les abréviations sémantisées, et les agglutinations.

Nous remarquons que sur un total de deux cent quatre vingt neuf (289) réductions graphiques, les suppressions de fins de mots muettes (voir l'annexe A.02) viennent en tête de l'usage des tchateurs algériens avec cent huit (108) phénomènes, soit 37.37%, suivies des squelettes consonantiques et des agglutinations avec respectivement soixante (60) et cinquante et un (51) phénomènes, soit 20.76% et 17.64%. Les chutes de « e » instables, les consonnes doubles et les abréviations sémantisées, respectivement trente sept (37), vingt huit (28) et cinq (5) phénomènes, soit 12.80%, 9.68 % et 1.73% sont beaucoup moins utilisées.

Nous expliquons par ordre d'usage les résultats de la répartition de l'ensemble des phénomènes de réduction :

a. La suppression de fins de mots muettes

Avec un taux de 31.03%, la suppression de fins de mots muettes réparties en simples et complexes, est le procédé le plus utilisé par les tchateurs. Cette forme est répartie en trois catégories : la première, la plus répandue et dénommée la simplification liée à la morphologie verbale, concerne les morphèmes grammaticaux comme le « s », « x », « t », « e », exemple : *tu risque* (tu risques), *tu veu* (tu veux), *j té di* (je t'ai dit), je vous *souhait* (je vous souhaite). La simplification peut être combinée avec d'autres procédés comme : *conai* (tu connais) (suppression du « s » & suppression de la consonne double « n »), *repond* (je te réponds) (suppression du « s » et du signe diacritique « é »). Les tchateurs ont tendance à supprimer la terminaison des verbes surtout avec le déictique « tu » pour des raisons de brièveté, de non relecture du message ou bien d'une méconnaissance des règles grammaticales. L'omniprésence du déictique « tu » dans les salons de tchat (PANCHURST : 2007) explique l'utilisation prédominante des verbes conjugués à la 2^e personne du singulier et de ce fait, le pourcentage est élevé des verbes dont les lettres finales ont été supprimées. Des formes sont récurrentes comme : *fai* (j'ai fait) et *oubl* (on oublie / oublie (tu)) apparues à deux reprises, *risque* (tu risques) et *sai* (je sais) employées trois (3) fois. L'auxiliaire *avoir* a deux formes : *a* (tu as) et *ta* combiné avec « tu » apparues respectivement deux (2) et dix-sept (17) fois dans le corpus. Quant à la forme *prend* (prends), elle figure quatre (4) fois avec « tu » et une (1) fois avec « je ». Il en est de même avec *peu*, deux (2) fois (une fois avec « tu » et une autre avec « je »), *va* (tu vas), quatre (4) fois et *dir* (dire) utilisée à deux reprises.

La seconde catégorie est appelée les marques du pluriel. Pour des raisons de simplicité, les scripteurs procèdent par l'élision des marques du pluriel « s » et le « x », à titre d'exemple : *au* (aux), *fleur* (des fleurs), *vacance* (vacances), *beau* (beaux). Nous trouvons ce procédé associé avec d'autres comme : *numero* (numéros) (suppression du « s » et du signe diacritique « é »), *kelke* (quelques) (deux (2) substitutions partielles & suppression du « s »).

Quant à la troisième catégorie, elle s'appelle la chute de mutogrammes en finale et consiste en la suppression des graphèmes dont la valeur phonique est égale à zéro ; elle peut toucher trois (03) morphologies : nominale, adjectivale et adverbiale. Nous en avons relevé : *salu* (salut), *temp* (temps), *moi* (mois), *pa* (pas), *serieu* (sérieux) (suppression du mutogramme « x » & suppression du signe

diacritique du « é »), *saluuu* (salut) (suppression du motogramme « t » & étirement graphique), *aumoin* (au moins) (suppression du motogramme « s » & agglutination), pour la première ; *ti* (petit) (aphérèse & suppression du motogramme « t ») *forrrrrrr* (suppression du motogramme « t » & étirement graphique) pour la seconde et *jamai* (jamais), *toujour* (toujours), *mieu* (mieux), *plu* (plus), *aprè* (après) pour la troisième morphologie. Des formes récurrentes se manifestent telles : *pa* (pas) utilisée cinq (5) fois, *serieu* (sérieux), deux (2) fois, et *ti* (petit) trois (3) fois.

b. Les squelettes consonantiques

Viennent en 2^e position les squelettes consonantiques avec un taux de 17.96%, soit soixante (60) sur trois cents trente quatre (334) répartis en phénomènes simples et complexes. Les scripteurs retiennent généralement la première et la dernière consonne pour aller vite, car les consonnes ont une valeur plus informative par rapport aux voyelles (ANIS : 2004) comme : *nv* (nouveau), *trs* (très), *mrc* (merci), *alr* (alors), *vx* (tu veux), *bn* (bon /bonne), *melle* (mademoiselle), *bsr* (bonsoir), *ss* (je suis), *ds* (dans), *tjrs* (toujours), *pv* (privé), *dsl* (désolé), *mm* (même). Les squelettes consonantiques sont combinés avec d'autres procédés comme : *slttt* (squelettes consonantiques & étirement graphique pour conférer l'affectivité), *klk* (quelque) (deux (2) substitutions phonétisées partielles & squelette consonantique), *TT* (tout) (squelette consonantique & substitution graphique (majuscule)). Certaines formes redondantes ont été systématisées: *slt* (salut) répété quatre vingt et une (81) fois, *bsr* (bonsoir), trente (30) fois, *tt* (tout), dix huit (18) fois, *mrc* (merci) , trois (3) fois, *cc* (coucou), dix (10) fois, *ss* (je suis), quatre 04 fois, *ds* (dans), cinq (5) fois, *pr* (pour), trois (3) fois, *pv* (privé), douze fois, *dsl* (désolé) quatre (4) fois, *mm* (même), cinq (5) fois et *bn* (bon /bonne), quinze (15) fois.

c. Les agglutinations

Cette réduction représente un taux de 15.26% soit cinquante et un (51) sur trois cents trente cinq (334) réparties en phénomènes simples et complexes. Elles consistent à l'écrasement des signes c'est-à-dire le non respect des frontières entre les signes tels que : *cest* (c'est) répété deux (2) fois, *dautre* (d'autre), *dalger* (d'Alger), *çava* (ça va) répétés chacun sept (7) fois, et *jai* (j'ai) apparu onze (11) fois. Ces agglutinations se trouvent simultanément avec d'autres phénomènes : *cava* (agglutination & suppression de la cédille) répété treize (13) fois, et *sava* (agglutination & substitution phonétisée partielle & suppression du signe diacritique), vingt trois (23) fois. Leur fréquence n'est pas seulement tributaire des simplifications

mais aussi des contraintes techniques imposées par les fonctionnalités de certains dispositifs (smartphones et tablettes) en particulier le clavier qui affiche environ vingt huit caractères (vingt six lettres de l'alphabet, le point et l'espace), donc pour pouvoir ajouter l'accent, le tchateur devrait accéder à une autre liste celle des chiffres et symboles qui, par conséquent exige un certain temps dont le tchateur ne dispose pas vu la rapidité du défilement des conversations.

d. La chute de « e » instables

Son taux est de 11.07%, soit trente sept (37) sur trois cents trente deux (332) répartie elle aussi en phénomènes simples et complexes ; cette réduction figure dans: *soiré* (soirée), *gest* (geste), *fill* (fille), *proverb* (proverbe), *ami* (amie), *bis* (*bise*), *vi*(vie). D'autres procédés se trouvent simultanément avec la chute du « e » comme : *bizar* (bizarre) (chute du « e » & suppression de la consonne double « r »), *lagrip* (chute du « e » & chute de la consonne double « p » & agglutination), *komm* (comme) (substitution phonétisée partielle & chute du « e »), *abonne* (abonnée) (chute du « e » & suppression du signe diacritique « é »). Des formes sont récurrentes : *soiré* (soirée) quatre (4) fois et *bon* (bonne) deux (2) fois.

e. Les consonnes doubles

La réduction graphique des consonnes doubles représente 8.38 % soit (vingt huit) 28 sur trois cents trente quatre (334) répartie en phénomènes simples et complexes ; elle concerne les signes linguistiques comportant un doublon comme : *bani* (banni), *emballage* (emballage), *pouras* (pourras), *assiete* (assiette), *gripe* (grippe), *coment* (comment) et *gramaire* (grammaire). Elle se trouve aussi simultanément avec d'autres procédés comme : *d atraper* (d'attraper) (réduction de la double consonne « t » & substitution graphique (remplacement de l'apostrophe par un espace) et *tofre* (je t'offre) (réduction de la consonne double « f » & agglutination).

f. Les troncations

Contrairement aux précédentes, les troncations sont considérées comme une réduction phonétisée, représentée par un taux de 6.28% soit vingt et un (21) sur trois cents trente quatre (334). Les tchateurs y recourent en amputant la partie antérieure ou postérieure du signe linguistique sans altérer la compréhension du message puisque, c'est aux suffixes ou préfixes d'assumer la charge sémantique de l'unité toute entière (Lienard : 2007). Elles englobent les apocopes et les aphèreses.

Les apocopes, réparties en phénomènes simples et complexes, correspondent à une réduction opérant à la fin du mot. Certaines d'entre elles, ont été standardisées et sont très usuelles : *sympa* (sympathique), *kilo* (kilogrammes), *max* (maximum) et *prof* (professeur). D'autres apocopes sont spécifiques aux salons de discussions comme : *Re* (apocope du lexème) « retour » ((Lucenza) Web> bn re), « je reviens » ((Le_Montagnard) Je re après canteloup) ou encore de l'expression « je suis de retour » ((h-calme) re) et *Op* (apocope du lexème opérateur). L'apocope « *Re* » est le plus employé par les tchateurs : quatre vingt cinq (95) occurrences apparues dans le corpus sous ses différentes formes : 89 occurrences pour « re », 04 occurrences pour «Reeeeeee » et 02 combinés : « bre » et « bonrew », six (6) pour *sympa*, deux (2) pour *tr* et deux (2) aussi pour *d acc*. D'autres procédés sont cumulés avec l'apocope ; ce qui fait de lui un phénomène complexe comme c'est le cas de : *bonrew* (réduction graphique en agglutination & troncation & ajout du caractère « w »), *celiba* (troncation & suppression du signe diacritique du é), *d'habe* (troncation & ajout du caractère « e »), *bre* (troncation & abréviation sémantisée & agglutination).

Quant aux aphérèses, elles sont moins fréquentes dans la langue française et dans le corpus ; elles consistent à la suppression de la partie initiale d'un mot comme : *lut* (salut) et sont présentes aussi simultanément avec d'autres phénomènes comme c'est le cas de : *LUT* (aphérèse & substitution graphique (majuscule qui exprime le cri)), *titttt* (aphérèse & répétition de caractères (étirement graphique)), *lt* (aphérèse & squelette consonantique) et *ti* (aphérèse & suppression de fin de mot muette (t)). Nous trouvons quelques phénomènes récurrents comme *lt* qui apparaît à six (6) reprises et *ti* à trois (3) reprises.

g. Les sigles & acronymes

Cette réduction phonétisée représente 4.79 % soit seize (16) sur trois cents trente quatre (334), répartie elle aussi en phénomènes simples et complexes. En ce qui concerne les sigles, les tchateurs tendent à abrégier l'écriture, afin de remplacer des syntagmes prépositionnels ou même des énoncés entiers ritualisés (ANIS : 2002) et ce, en conservant les lettres initiales des signes, par exemple : *mdr* (mort de rire), *ptdr* (par terre de rire), *svp* (s'il vous plaît), *stp* (s'il te plaît), *tlm* (tout le monde) et *cv* (ça va). Le phénomène de siglaison se trouve simultanément avec d'autres procédés comme c'est le cas de : *MDR* (sigle & substitution graphique (majuscules)) et l'anglicisme *HDI* qui veut dire High Distribution Injection.

Les acronymes sont des sigles prononcés comme si le mot était ordinaire (DUBOIS, J et al : 1999) *lol* (laughing out loud) sous ses différentes formes complexes *lollllll*,

looooool et *loul* écrits avec un étirement graphique pour marquer l'expressivité et l'intensité du rire. L'acronyme lol (laughing out loud), emprunté à l'anglais, signifie rire à voix haute, énormément utilisé par les tchateurs algériens sous ses variantes : *lol* (cent douze (112) occurrences), *loll* (cinquante et un (51)), *lool* (huit (8)) et *loul* pour manifester le rire. Il domine de façon marquée par rapport à son équivalent français « mdr » (mort de rire) sous ses variantes : *mdr* (quarante trois (43) occurrences), *mdrr* (dix set (17)) et *MDR* et « ptdr » (01 fois) (par terre de rire) ; cela est dû au fait qu'il est plus facile de saisir « lol » au clavier de type Azerty ou même Qwerty en raison de la proximité des deux lettres « l » et « o ». Les signes mdr, lol et ptdr peuvent constituer une intervention du locuteur ou bien figurer en incise, en préface, en fin d'énoncé ou deux fois dans le même énoncé afin d'accentuer l'intensité du rire. Ils peuvent jouer le rôle de ponctuations de discours, ou bien de modalisateurs indiquant que l'énoncé doit être compris comme plaisanterie. Les exemples suivants illustrent bien nos propos : (Sawssane) Je plaisantais pas moi lollllll Aniss

(Je_Re) Sawssane tu vas le passer ici donc dans le salon lol ; (nod) moguR` : petit conseil amical evites la famille d ici c est des monstres mdrrrrrrrrrrr ; (h-calme) iz ptdr.

h. Les abréviations sémantisées & les réductions phonétisées avec variation

Les réductions phonétisées avec variation et les abréviations sémantisées sont les moins utilisées, avec un taux de 2.39% et de 1.49 % soit huit (08) et cinq (05) respectivement ; cela pourrait être traduit par la crainte des tchateurs de ne pas être compris par un codage complexe et éloigné de celui partagé. Les abréviations sémantisées concernent les mots réduits à l'initiale : A l'instar de *b* (bon/bonne) répété cinq (5) fois, elles sont limitées aux pronoms personnels et déterminants : *t* (tes/ t'es/tu/t'ai, tout) répété trente sept (37) fois, *j* (je, j'ai) trois (3) fois. Quant à la réduction phonétisée avec variation représentée, elle se manifeste dans *d* (de), *m(e)*, *jfais* (je fais), *jviens* (je viens).

3. Discussion et interprétation

Dans un tel tchat considéré comme un espace de liberté, de tolérance et de convivialité, l'étude du phénomène de réduction montre que le cadre décontextualisé, la rétroaction instantanée et les contraintes d'ordre technique (le clavier et l'écran) sont propices au surgissement d'un écrit électronique dynamique, doté

d'une flexibilité linguistique, qui fait disparaître le poids de la norme imposée par le système éducatif et stimule l'innovation selon les exigences communicationnelles.

Tout comme les autres tchateurs francophones, les Algériens se montrent créatifs et utilisent des néo-codages afin de raccourcir leurs messages. L'affranchissement de la norme apparaît surtout dans l'emploi des formes comme la suppression de fins de mots muettes, la chute de « e » instables, les agglutinations et les squelettes consonantiques. Emanant d'une volonté de négliger les règles, cet affranchissement fait de cette écriture « réinventée », une forme moins contrôlée et plus socialisante gérée et diffusée par les tchateurs. Résultante de l'intérêt éprouvé pour l'aspect conversationnel au profit du formel, l'écriture réinventée permet l'établissement d'une prestance de familiarité et de ce fait, le renforcement de la cohésion sociale et le marquage d'appartenance à une communauté sociolinguistique virtuelle.

Désirant de faire preuve d'inventivité et de marquer leurs traces personnelles, les tchateurs algériens de notre corpus combinent et varient les procédés abrégatifs dans le même signe ; ce qui donne le caractère polysémique de certaines graphies. Ces tchateurs varient les formes : le même signe peut s'écrire sous de nombreuses façons, comme c'est le cas des formules de salutation et de clôture. Certaines de ces formes ont été adoptées et ritualisées et sont devenues la « nouvelle norme ». Cela permettrait de changer de regard sur notre perception de la « norme ». Cette variabilité des formes demande le développement de la compétence du déchiffrement de la part de l'altérité qui doit faire preuve de son intégration.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que le tchat IRC renouvelle les formes de sociabilité et génère de nouveaux besoins communicatifs ; ce qui engendre de nouvelles formes contribuant à l'évolution linguistique. Il faut admettre aussi que grâce aux TIC, le rapport à l'écrit a été profondément modifié. Nous assistons aujourd'hui à une diversification des écrits. Pour cela, nous nous situons loin des positions de l'opinion publique qui manifeste son inquiétude sur la qualité du français tchaté perçu comme pratique marginale contribuant à la détérioration orthographique de la langue, mais nous tenons à souligner qu'il s'agit bien d'une nouvelle expression linguistique que nous préférons nommer, dans le sillage des travaux de F.Lienard, « écritecte » qu'il faut prendre en considération. Cet écritecte faisant preuve de modernité et d'inventivité, gagne de l'ampleur et s'impose également dans le paysage sociolinguistique algérien.

Bibliographie

- Anis, J. 2002. *Communication électronique scripturale et formes langagières*, disponible sur : <http://eded.univ-poitiers.fr/rhrt/document.php?id=547#documents>. [Consulté le 03/02/2015].
- Anis, J. 1999. *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès. Sciences Publications.
- Anis, J. 1998. *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?* Paris-Bruxelles : De Boeck.
- Cristal, D. 2001. *Language and the internet*. Cambridge : Cambridge Press University. (Nouvelle édition 2004), p.28-48.
- Debyser, F. 1989. Télématique et enseignement du français. In : *Langue française et nouvelles technologies* n° 83, p.14-31. Paris : Larousse, Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_00238368_1989_num_83_1_4773. [Consulté le 07/11/2014].
- Dubois, J et al. 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Bordas Larousse (nouvelle édition 1999).
- Goodwin, C, Goodwin, M. 1989. « Travaux en analyse de la conversation ». (Propos recueillis par Lacoste, M et Dannequin, C, *Langage et Société*, 48, p. 81-102.
- Latzko-Toth, G. 2010 : *La co-construction d'un dispositif sociotechnique de communication : le cas de l'Internet Relay Chat*. Université du Québec à Montréal. Thèse de doctorat en communication. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00543964>, [consultée le 31-05-2014].
- Lienard, F. 2012. « Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, n° 166, p. 143-155, disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm> , [consulté le 10-12-2014].
- Lienard, F. 2007. Analyse linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique. Le cas du SMS tchaté. In : Gerbault, J (éd) : *la langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : L'Harmattan, p. 265-278.
- Marcoccia, M. 2000. « La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », *Communication et organisation*. Mis en ligne le 01 Avril 2012, disponible sur : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>, [consulté le 15-12-2015].
- Panckhurst, R., Detrie, C., Lopez, , Moise, C., Roche M., et Verine, B. : 2013. « Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS ». *Épistémè -revue internationale de sciences sociales appliquées*, 9 : *Des usages numériques aux pratiques scripturales électroniques*, p. 107-138.
- Panckhurst, R. 2009. Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. In : Amavielle, T (coord.) *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*. Université Paul-Valéry Montpellier 3, p. 33-52.
- Panckhurst, R. 2006. Le discours électronique médié : bilan et perspectives. In : Piolat, A. *Lire, Écrire, Communiquer et Apprendre avec Internet*. p. 345-366.
- Panckhurst, R. 2007. Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ? In : Gerbault, J. (éd.) *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : L'Harmattan, p. 121-136.
- Pierozak, I. 2007. « Prendre internet pour terrain ». *Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités*. En hommage à Jacques Anis. *Glottopol*. N° 10, juillet 2007, http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_10.html [consulté le 15-12-2015].
- Pierozak, I. 2003. « Le français tchaté : un objet à géométrie variable ? » *Langage et société*, n° 104, p.123-144.

Notes

1. Les réductions phonétisées regroupent deux types de réduction : abrègements morpho-lexicaux qui comportent les troncations (apocopes & aphérèses) et les sigles & acronymes, et les réductions phonétisées avec variation.
 2. Les réductions graphiques regroupent six types de réduction : suppression de fins de mots muettes, chute de « e » instables, squelettes consonantiques, consonnes doubles, abréviations sémantisées, les agglutinations.
 3. Le topique est : Bienvenue sur #algériens, le salon du chat entre algériens et tout ceux passionnés par l'Algérie. Je vous souhaite de passer de bons moments et d'agréables discussions dans le respect et la courtoisie (**^-^*).
 4. Un script est une suite d'instructions, de commandes qui constituent un scénario d'actions. C'est un fichier exécutable.
 5. BSmaxScript est caractérisé par sa rapidité et son automatisation c'est-à-dire le chateur n'a pas besoin de taper son pseudo, le salon, le mot de passe, les commandes IRC etc. Il se caractérise aussi par facilité d'activation et désactivation des fonctions, tel que les sons et les commandes automatiques et la consommation des ressources du pc est beaucoup moins signifiante que celle d'un applet java, ainsi que par sa facilité de réagir dans des situations d'urgence sur un serveur, son efficacité de bloquer les attaques (flood) etc.
- Du coté administration, BSmaxScript est facile à bloquer les attaques, à lancer la sécurité du salon/serveur, à bannir, à éjecter, à rejoindre les salons en cas de déconnexion. Il est aussi à ajouter que le chateur peut choisir des thèmes, des couleurs selon ses goûts.
6. Nous nous sommes appuyés sur la *méthode d'observation-balayage* proposée par Marjorie et Charles Goodwin (Lacoste et Dannequin, 1989) qui privilégient d'abord une lecture générale du corpus pour repérer les éléments pertinents, les traiter profondément et chercher la récurrence. La méthode est décrite ainsi par Marjorie et Charles Goodwin : « c'est aussi très productif d'examiner seul le matériel. Quand je le fais, je ne cherche en général rien de particulier, mais j'essaie d'examiner, dans les données, avec autant d'attention que possible, ce qu'elles ont à offrir. » (Dannequin et Lacoste, entretien avec C. et M. Goodwin, 1989 : 90).

Annexes

A01. Les réductions phonétisées

Troncations	Op (opérateur), re (retour), sympa (sympatique), prof (professeur), kilo (kilogrammes), prob (problème), max (maximum), bonrew (bon retour), celiba (célibataire), celib (célibataire), oki (okay), d'habe (d'habitude), bre (bon retour), d invit (d'invitation), d acc (d'accord), lut (salut), ci (merci), LUT (salut), titttttttt (petit), lt (salut), ti (petit), nenuit (bonne nuit).
Sigles & acronymes	mdr (mort de rire), lol (lauphing out loud), ptdr (par terre de rire), svp (s'il vous plaît), tlm (tout le monde), stp (s'il te plaît), HDI (high distribution injection), cv (ça va), ccp (carnet de chèques postal), MDR, mdrrr (mort de rire), loul, loll, lool (lauphing out loud), 3d (troisième dimension), sv (ça va).
Avec variation	d (de), m (me), lmonde (le monde) d'même (de même), parcqque (parce que), jfais (je fais), jviens (je viens), ske (ce que),

A02. Les réductions graphiques

<p>Suppression de fins de mots muettes</p>	<p><i>fai</i> (j'ai fait), <i>risque</i> (tu risques), <i>laissera</i> (tu laisseras), <i>contribu</i> (tu contribues), <i>sai</i> (je sais), <i>rend</i> (tu rends), <i>mérite</i> (tu mérites), <i>ser</i> (tu sers), <i>a</i> (tu as), <i>reli</i> (tu relis), <i>peu</i> (on peut, je peux), <i>voi</i> (je vois), <i>parle</i> (tu parles), <i>maitrise</i> (tu maitrises), <i>attend</i> (j'attends, tu attends), <i>va</i> (tu vas), <i>demande</i> (tu demandes), <i>tien</i> (tu tiens), <i>rate</i> (tu rates), <i>promet</i> (je promets), <i>pe</i> (on peut), <i>ve</i> (tu veux), <i>sen</i> (je sens), <i>di</i> (je t'ai dit), <i>prouve</i> (tu prouves), <i>met</i> (tu mets), <i>pense</i> (tu penses), <i>es</i> (il est), <i>vai</i> (je vais), <i>rassur</i> (tu rassures), <i>oubli</i> (on oublie, oublie), <i>son</i> (sont), <i>prend</i> (tu prends, je prends), <i>veu</i> (tu veux), <i>veule</i> (ils veulent), <i>souhait</i> (je souhaite), <i>rest(e)</i>, <i>merite</i> (tu mérites), <i>m aide</i> (tu m'aides), <i>conai</i> (tu connais), <i>repond</i> (je réponds), <i>fu</i> (il fût), <i>ta</i> (tu as), <i>repon</i> (il répond, tu réponds), <i>va tu</i> (vas-tu), <i>ma</i> (tu m'as), <i>cétai</i> (c'était), <i>travail</i> (je travaille), <i>chui</i> (je suis), <i>a tu</i> (as-tu), <i>souhait(s)</i>, <i>vacance(s)</i>, <i>tchateur(s)</i>, <i>papier(s)</i>, <i>majuscule(s)</i>, <i>personne(s)</i>, <i>rose(s)</i>, <i>bise(s)</i>, <i>droit(s)</i>, <i>fleur(s)</i>, <i>au(x)</i>, <i>jour(s)</i>, <i>couleur(s)</i>, <i>bizarre(s)</i>, <i>client(s)</i>, <i>main(s)</i>, <i>mot(s)</i>, <i>beau(x)</i>, <i>blanche(s)</i>, <i>poutou(s)</i>, <i>milliard(s)</i>, <i>an(s)</i>, <i>group(es)</i>, <i>algerienne</i> (algériennes), <i>algerien</i> (algériens), <i>kelke</i> (quelques), <i>reve</i> (rêves), <i>chossure</i> (chaussures), <i>numero</i> (numéros), <i>coté</i> (côtés), <i>ros</i> (roses), <i>piece</i> (pièces), <i>resultat</i> (résultats), <i>bouké</i> (bouquets), <i>pa(s)</i>, <i>jamai(s)</i>, <i>moin(s)</i>, <i>mieu(x)</i>, <i>toujour(s)</i>, <i>aprè(s)</i>, <i>temp(s)</i>, <i>moi(s)</i>, <i>salu(t)</i>, <i>plu(s)</i>, <i>peti</i> (petit), <i>pe</i> (peu), <i>doits</i> (doigts), <i>et</i> (est), <i>qoi</i> (quoi), <i>po</i> (pas), <i>aumoin</i> (au moins), <i>saluuu</i> (salut), <i>serieu</i> (sérieux), <i>ti</i> (petit), <i>foor</i>, <i>forrr</i> (fort), <i>tre</i> (très), <i>sainvalent1</i> (saint valentin).</p>
<p>Chute de « e » instables</p>	<p><i>soiré</i> (e), <i>gest</i> (e), <i>fill(e)</i>, <i>dir(e)</i>, <i>histoir(e)</i>, <i>fair(e)</i>, <i>passé</i> (e), <i>venu</i> (venue), <i>correct(e)</i>, <i>tout(e)</i>, <i>désolé(e)</i>, <i>proverb(e)</i>, <i>adoré(e)</i>, <i>ami(e)</i>, <i>l'anné(e)</i>, <i>vi</i> (e), <i>bis</i> (bise), <i>kom</i> (comme), <i>désole</i> (désolée), <i>abonne(e)</i>, <i>trankil</i> (tranquille), <i>bon</i> (bonne), <i>komm</i> (comme), <i>bogoss</i> (beau gosse), <i>bizar</i> (bizarre), <i>cet</i> (cette), <i>lagrip</i> (la grippe), <i>gentil(le)</i>, <i>sur(sûre)</i>, <i>bon8</i> (bonne nuit), <i>group</i> (es), <i>ros</i> (es), <i>kel</i> (quelle), <i>gaf</i> (gaffe), <i>bizagh</i> (bizarre), <i>bizzzzzzzzzzzz</i> (bise), <i>l anné</i> (l'année)</p>
<p>Squelettes consonantiques</p>	<p><i>slt</i> (salut), <i>melle</i> (mademoiselle), <i>tt</i> (tout), <i>mrc</i> (merci), <i>cc</i> (coucou), <i>ls</i> (les), <i>avc</i> (avec), <i>aprs</i> (après), <i>st</i> (saint), <i>qd</i> (quand), <i>ptt</i> (petite), <i>tr</i> (très), <i>bsr</i> (bonsoir), <i>ss</i> (je suis), <i>bjr</i> (bonjour), <i>ds</i> (dans), <i>pr</i> (pour), <i>tkt</i> (ne t'inquiète pas), <i>pv</i>, <i>prv</i> (privé), <i>nv</i> (nouveau), <i>tjr</i>, <i>tjs</i>, <i>tjrs</i> (toujours), <i>mm</i> (même), <i>bn</i> (bon, bonne), <i>dsl</i> (désolé), <i>bcp</i> (beaucoup), <i>km</i> (kilomètres), <i>mn</i> (mon), <i>nn</i> (non), <i>Mr</i> (monsieur), <i>tblt</i>, <i>tablt</i> (tablette), <i>alr</i> (alors), <i>vx</i> (tu veux), <i>partt</i> (partout), <i>trs</i> (très), <i>jm</i>, <i>jms</i> (jamais), <i>ts</i> (tous), <i>mme</i> (même), <i>mnt</i> (maintenant), <i>ts</i> (tous), <i>Cccc</i> (coucou), <i>bjrrr</i> (bonjour), <i>klk</i> (quelque), <i>slttt</i> (salut), <i>qqun</i> (quelqu'un), <i>tsssssssssss</i> (tous), <i>TT</i> (tout), <i>bn8</i> (bonne nuit), <i>dutt</i> (du tout), <i>lt</i> (salut), <i>bsrrrr</i> (bonsoir), <i>pk</i>, <i>pkoi</i> (pourquoi), <i>pck</i>, <i>psk</i> (parce que), <i>brkkkkkk</i> (beurk).</p>

Consonnes doubles	constamment (constamment), emballage (emballage), l'alumage (l'allumage) persone (personne), pouras (tu pourras), assiete (assiette), gripe (grippe), gramaire (grammaire), conais (tu connais), derière (derrière), d atraper (d'attraper), kom (comme), m'etone (m'étonne), cet (cette), socupe (s'occupe), alé (aller), tofre (je t'offre), bizar (bizarre), lagrip (la grippe), gentil (gentille), bon8 (bonne nuit), travail (je travaille), kel (quelle), conai (tu connais), bon (bonne), gaf (gaffe), bizagh (bizarre), chaté (chatter)..
Abréviations sémantisées	b (bon /bonne), p (pas), t (tout/t'es t'ai, tu), j (j'ai/ je), bre (bon retour).
Agglutinations	jai (j'ai), ya (il y a), tinvite (je t'invite), cest (c'est), aujourd'hui (aujourd'hui), çava (ça va), derien (de rien), dautre (d'autre), dalger (d'Alger), aumoins (au moins), DOU (d'où), bonrew (bon retour), bogoss (beau gosse), labas (là-bas), socupe (il s'occupe), DALGEROIS (d'Algérois), lmonde (le monde),YA (il y a), qqun (quelqu'un), sainvelant1 (saint valentin), jfais (je fais) , jviens (je viens), tofre (je t'offre), cété (c'était), tenvoie (je t'envoie), jespere (j'espère), aumoin (au moins), lagrip (la grippe) , Bn8 (bonne nuit), cetait (c'était), dutt (du tout), ce(c'est), parcque (parce que), bre (bon retour), kesk (qu'est ce que), sava (ça va), ta (t'as), dou (d'où), cava (ça va), bon8 (bonne nuit), 7ans (sept ans), 2r1 (de rien), aujourd8 (aujourd'hui), atoi (à toi), sayé (ça y est), ma (m'as) , kelkun (quelqu'un), tas (tu as), chui (je suis), cétai (c'était), d'même (de même), nenuit (bonne nuit)